

Bon coin

Rencontre béarnaise : séjour de pêche autour



d'Oloron



Alain Foulon a testé pour vous une destination pêche de premier plan en juin dernier. Ce fut l'occasion de quelques moments d'infidélité à la truite... mais la qualité des coups de ligne n'y a pas perdu au change !



Parti pour la truite, Alain ne s'est pas fait prier pour pêcher l'aloise

Ce fut finalement au mois de juin 2014 que j'allais honorer l'invitation lancée par Lionel Armand, moniteur-guide de pêche, pour le rejoindre dans son Béarn d'origine. Sous une pluie battante, la route entre Clermont-Ferrand et Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques - 64) se révéla interminable en raison essentiellement de la démission de mon autoradio. L'excitation qui montait progressivement en moi devait toutefois compenser mon inquiétude quant au niveau des eaux que j'allais découvrir dans cette région du piémont soumise à un important régime hydrique. Après un trajet propice à la méditation et au travail introspectif, c'est un Lionel enthousiaste et confiant qui devait finalement m'accueillir à Oloron-Sainte-Marie, plus précisément à l'Amphitryon, établissement implanté au cœur du quartier médiéval qui propose des chambres d'hôtes

dans un cadre reposant et agréable donnant sur la place Saint-Pierre. Après avoir été accueilli par Patrick, le sympathique maître des lieux, et une fois les bagages déposés dans la chambre, nous décidâmes de rejoindre le gave d'Oloron dont le débit était parfait selon les dires de Lionel. De fait, il me conduisit en aval d'Oloron-Sainte-Marie sur les berges de cette magnifique rivière aux courants puissants et majestueux. Je possédais une courte expérience de ce cours d'eau, mais je dois bien reconnaître qu'il est difficile de trouver seul les meilleurs spots, voire de localiser les beaux poissons qui hantent de tels volumes d'eau. L'aide de Lionel fut donc essentielle car son expérience de la pêche dans la région et son réseau de connaissances allaient rapidement devenir déterminants pour le bon déroulé de ce cours séjour en Béarn.

Dans un cours d'eau du calibre du Gave d'Oloron, l'appui d'un guide est déterminant pour le nouveau venu

Armé d'une canne à mouche, il allait donc me transmettre le fruit de son expérience en m'indiquant la tenue des truites près des berges. Malgré la puissance des flots, nous progressâmes dans le lit de la rivière en raison de l'inextricable végétation rivulaire et de la pente de certaines berges. Rapidement, nous pûmes observer quelques éclosions - Lionel parviendra à capturer deux ou trois truites entre 30 et 35 cm postées près des rives - et quelques poissons, quelquefois de belle taille, moucheronner juste sous



Un beau saumon en invité surprise: de quoi avoir le sourire !

la surface. Quant à moi, équipé d'une canne à lancer de 210 cm pour une puissance de 2,5 à 15 g, je fis monter plusieurs truites sur mes leurres armés d'hameçons simples sans toutefois parvenir à assurer mes ferrages sur des attaques avortées quoi que relativement violentes. Malgré cette semi-déconvenue – deux poissons estimés à plus de 50 cm attaquèrent mes leurres au cours de cette très courte session – nous rejoignîmes l'Amphytrion pour partager la table d'hôtes en compagnie de Lionel, de Guillaume Barranco, directeur de la fédération de pêche, et de clients de passage dans une atmosphère conviviale et chaleureuse où il fut beaucoup question de pêche, mais également des possibilités touristiques offertes par cette magnifique région.

Le lendemain, dès l'aube, après un copieux petit-déjeuner, et après avoir récupéré le panier-repas confectionné par Patrick nous prîmes la direction de Bayonne pour rejoindre les secteurs situés en aval de Navarrenx où de belles remontées d'aloses étaient signalées depuis quelques jours. Lionel emprunta plusieurs petites routes avant de s'engager dans un sentier carrossable nous conduisant sur les bords du gave d'Oloron dont nous pouvions apercevoir, de-ci de-là, le reflet émeraude au travers d'une maigre végétation rivulaire dominée

par quelques arbres à l'ombre desquels nous allions trouver une agréable fraîcheur durant une journée qui se révélera caniculaire.

Les aloses sont là, le grand soleil aussi, deux bonnes raisons d'oublier les truites pour le moment

Le premier spot où nous nous trouvions présentait un courant assez uniforme et profond précédant un long radier chaotique. A peine nous étions-nous retrouvés au bord de l'eau qu'un marsouinage bruyant se manifesta en fin de courant, dévoilant ainsi la présence d'aloses dans le secteur.

Notre présence en ces lieux ne devait rien au hasard car j'avais exprimé le souhait de tenter de capturer quelques aloses en souvenir des sorties que j'effectuais – au lancer ou à la mouche artificielle – dans la région agenaise ou sur la Charente. Lionel avait obtenu des informations indiquant que les poissons de la veille avaient mordu au leurre souple, que se soit avec une canne à lancer ou monté ou bout d'un bas de ligne à mouche. Aussi, il prit l'initiative de monter un petit Shad Gunki Roller Gun en 2 pouces de chez Pezon & Michel sur une tête plombée éponyme.

Après quelques dérives, une première attaque lui offrit la prise d'un joli barbeau qui fut suivie par la capture d'une alose fraîchement remontée et à la lutte opiniâtre qu'un courant régulier mais puissant favorisait. Non sans quelques difficultés, je parvins à mon tour à piquer une première alose en toute fin de dérive après avoir décroché un premier poisson. Le combat que me livra cette magnifique alose effaça immédiatement la fatigue du voyage sous un soleil resplendissant et une chaleur désormais accablante.

Je ne disposais pas de têtes plombées dans mon gilet mais je possédais toutefois quelques Method Shads de 2 pouces dans plusieurs coloris dont le fameux perche orange tail qui allait m'offrir la totalité de mes captures au cours de cette journée. Après quelques photographies, Lionel décida de changer de secteur pour rejoindre, plus en aval, un affluent du gave d'Oloron : le Saison ou gave de Mauléon. Cette rivière à fond de galets présente une moindre profondeur que sa voisine mais offre des eaux plus claires encore dont la transparence était accentuée par une très forte luminosité. Si le temps que nous rencontrions n'était de toute évidence pas favorable pour traquer les grosses truites du secteur, au moins n'allait-il pas contrarier la recherche des bancs d'aloses.



Le Gave a aussi quelques affluents remarquables et riches en truites

Nous prîmes le temps de déjeuner au bord de l'eau en scrutant la surface des courants dans l'espoir d'apercevoir un poisson monter. Malgré l'absence de toute activité, nous commençâmes à peigner méticuleusement la rivière en dérives trois-quarts aval dans une veine présentant un fond d'environ 2 mètres près de la bordure opposée.

Très rapidement une touche extrêmement violente m'arracha littéralement la canne des mains avant que le poisson ne dévale le puissant courant dans lequel il se tenait. Après une lutte longue et difficile, un barbeau de taille respectable (environ 70 cm) présentant une robe constellée de tâches plus sombres que sa robe, finit par se rendre non sans quelques derniers démarrages. Quelques lancers seulement après cette première prise qui m'avait fait extrêmement plaisir, un poisson plus vif encore se saisit de mon leurre souple avant de livrer une lutte spectaculaire en dévalant le radier jusqu'en limite du pool.

Finalement, une alose aux reflets argentés irisés de bleu métallique et de mauve

abandonna le combat pour nous livrer l'éclat de sa robe. Les prises s'enchaînèrent pour nous à un rythme régulier durant deux bonnes heures, certains poissons atteignant les 70 cm, ce qui pour une alose représente une taille tout à fait honorable pour un poids dépassant les 3 kg. Au cours de cette session, tous les poissons furent délicatement rendus à leur élément. Ce geste est d'autant plus important que les stocks d'aloses ne sont pas importants et la prise de l'un de ces poissons mérite tout notre respect bien que certains continuent à le qualifier de « saumon du pauvre ». La prise de nombreuses aloses dans une eau claire et relativement peu profonde est loin d'être anecdotique dans la vie d'un pêcheur. Aussi, ai-je pleinement goûté le plaisir qui s'offrait à moi. Après cette belle session au cours de laquelle notre matériel avait été soumis à rude épreuve, Lionel m'indiqua que nous allions retourner sur le gave d'Oloron pour rejoindre un autre spot à aloses. Après avoir contrôlé l'état de la rivière au-dessus d'un pont, nous empruntâmes une nouvelle fois un chemin chaotique qui nous

conduisit sur les berges du gave. Le secteur présentait un courant lent et régulier où nous ne pouvions pas discerner le fond malgré la clarté de ces eaux vertes et l'intense lumière qui les inondaient. Une touche fugace lors de ma seconde dérive provoqua un ferrage réflexe qui précéda une défense lourde et obstinée avant que le poisson ne prenne l'initiative de dévaler en s'appuyant sur la force du courant.

Cette fois le client est plus costaud encore : c'est un saumon !

Plaqué contre le fond, il s'immobilisa avant de franchir un seuil au-delà duquel il m'aurait été impossible de le brider sans risquer la casse. De puissants coups de tête nous firent tout d'abord penser à un gros barbeau, avant que la vivacité des rushs nous fasse hésiter, puis croire qu'il puisse s'agir d'une énorme alose. La longueur du combat et l'âpreté de cette lutte sur un monofilament en 18/100^{ème}



désignaient pourtant un adversaire plus coriace encore : il s'agissait d'un saumon. Le dénouement resterait incertain jusqu'à la fin. Aussi, je pris la peine de maintenir une longueur de ligne suffisante pour conserver assez d'élasticité. Après une quinzaine de minutes, le poisson finit par « blanchir » non sans quelques dernières fulgurances et puissants ruschs bien absorbés par ma canne. Lionel parvint finalement à faire basculer le saumon dans sa vaste épuiette. Après les rapides photographiques d'usage, le poisson fut rendu à son élément. Je dois bien admettre que ce type de rencontre ne peut laisser indifférent et j'ai du mal à imaginer que l'on puisse sacrifier un aussi beau poisson. Aussi, cette prise inattendue allait mettre un terme à cette mémorable journée et c'est sous une chaleur accablante que nous rejoignîmes Oloron-Sainte-Marie

pour récupérer de nos émotions et préparer la session suivante qui allait, dès le lendemain, nous conduire vers des torrents ombragés et bruyants de basse montagne où vivent de belles populations de petites truites sauvages. Nous y trouvâmes une fraîcheur bienfaitrice ainsi que de jolis poissons qui, sans être déchainés, nous procurèrent un plaisir communicatif dans des eaux pures. Mais pour tout vous dire, l'image du saumon que j'avais eu la chance de capturer sur le gave d'Oloron allait me hanter plusieurs jours durant. De ce petit périple dans les Pyrénées, il me reste également l'aventure humaine sans laquelle la pêche a un goût d'inachevé et les paysages fabuleux offerts par cette région où je reviendrai, ne serait-ce que pour avoir la chance d'apercevoir, une nouvelle fois, le poisson Roi.

Alain Foulon

Adresses utiles :

🕒 Site Internet :

www.peche64.com

dans lequel vous trouverez toutes les informations utiles pour préparer votre séjour en Pyrénées-Atlantiques (fiches poissons et techniques de pêche, parcours et coins de pêche, séjours et hébergements, ainsi que des récits et des vidéos de pêche qui vous permettront de vous imprégner de l'esprit qui règne dans cette région).

🕒 Les cartes de pêche

- la carte réciprocaire interfédérale « personne majeure » à 95 € pour 2015 suffit pour pêcher le Gave et ses affluents autour d'Oloron.

L'achat d'un timbre supplémentaire « CPMA migrateur » (50 € est obligatoire si vous ne vous limitez pas à la truite.

Pour tout savoir sur les particularités réglementaires et parcours spécifiques :

FDAAPPMA 64 :

12 Boulevard Hauterive, 64000 Pau

Tél 05 59 84 98 50 – Fax 05 59 84 98 54

www.federationpeche.fr/64

info@federationpeche64.fr

Vous pouvez acheter votre carte de pêche en ligne sur : **www.cartedepeche.fr**

🕒 Guides de pêche

Lionel ARMAND – spécialiste de la truite

www.guidepechepyrenees.com

06.84.24.67.44

- Pour d'autres contacts :

Site internet de la Compagnie des guides-pêche Béarn / Pays-Basque

www.guides-peche64.com

🕒 Hébergements

labellisés pêche 114

hébergements (chambres d'hôtes, gîtes, chalets, bungalows, mobil-homes en campings, village de vacance) sont labellisés et prêts à accueillir la clientèle pêcheur dans le 64. Tout sur :

www.tourisme64.com

L'Amphytrion. Chambres et table d'hôtes

23, place Saint-Pierre

64400 Oloron-Sainte-Marie

Tél. 05 59 39 78 50

Portable 06 81 57 43 58

www.amphytrion-oloron.com